



# ALDA

LE JOURNAL DES QUARTIERS DE BAYONNE

N°02

AVRIL-JUIN 2021

« Tout seul, on va plus vite,  
ensemble, on va plus loin. »

## ÉDITO

### SE LOGER

### AU PAYS, HABITER

### NOS QUARTIERS !

Plus ça construit de tous les côtés, et moins les gens vivant au Pays Basque arrivent à s'y loger: étonnant non ?

80 % des logements produits ne s'adressent pas à la population locale, pas assez riche pour se les payer. Le logement social manque cruellement dans un territoire où la répartition des revenus fait pourtant que plus des 2/3 de sa population y aurait droit !

Les solutions existent pourtant, si la volonté politique est au rendez-vous: remettre sur le marché locatif une partie des 12 000 logements vacants recensés en Pays Basque et des dizaines de milliers de résidences secondaires. Produire beaucoup plus de logement social. Mener bataille pour l'encadrement des loyers.

Et obtenir un logement à prix décent n'est pas suffisant. Nous ne sommes pas des outils que l'on range dans une boîte une fois le travail fini. Quand on rentre du boulot, on voudrait bien vivre, habiter nos quartiers et pas seulement y dormir. Nous voulons des rues ou des cités avec des commerces de proximité, des endroits pour se rencontrer, s'amuser, se distraire, échanger, pour les enfants bien sûr mais également les jeunes, les seniors, les familles.

Bref, nous voulons des lieux de vie, pas des quartiers dortoirs ! Nous voulons vivre au Pays et vraiment habiter nos quartiers !

Alda

## CAM DE PRATS

### UN SENTIMENT D'ABANDON



Avec ses tours sans ascenseur mises en services en 1967, Cam de Prats est un des plus anciens quartiers HLM de Bayonne. Il est situé à l'entrée de Bayonne venant de Saint Pierre d'Irube, à 10 mn à pied seulement du centre ancien de Bayonne. Comme dans 15 autres quartiers populaires de la ville, Alda y est régulièrement présent depuis quelques

mois. Les bénévoles de l'association y interrogent les habitants dans le cadre de la grande enquête « Et si ça changeait ? » pour écouter leurs ressentis et leurs besoins afin, peu à peu, de définir le travail à venir et les priorités d'Alda.

[LIRE LA SUITE P.04 >](#)

## LES VAUTOURS

### AFC, À FOND

### LE CYNISME ?

Alexandra François-Cuxac, AFC pour les intimes, Paloise d'origine, est installée à Biarritz d'où elle dirige sa société AFC Promotion, société immobilière spécialisée dans le résidentiel. Ce n'est pas n'importe qui. Membre du Conseil exécutif du Medef, elle est présidente de la Fédération des Promoteurs Immobiliers de France, qui exerce des activités de lobbying en faveur des promoteurs immobiliers. La FPI France regroupe 560 sociétés de promoteurs privés pesant un montant de 33 milliards d'euros.

[LIRE LA SUITE P.07 >](#)

## SAINTE-CROIX

### ALDA OUVRE UNE PERMANENCE À LA PLACE DES GASCONS



Vous pouvez désormais rencontrer l'association Alda, ou déposer vos idées, appels, propositions, directement à notre local, désormais installé au 25, place des Gascons à Bayonne. Nous y tiendrons également nos permanences chaque fois que nous ne serons pas sur le terrain,

dans un des 16 quartiers de Bayonne que nous arpentons régulièrement. Et c'est bien sûr là que s'organiseront les réunions courantes de l'association.

[LIRE LA SUITE P.03 >](#)

## AU PROGRAMME

### ZUP p.02

- Libreplume, ces livres qui nous enrichissent et nous relient

### POLO BEYRIS p.02

- Se mobiliser, ça paye !

### ZUP p.03

- Vélo

### SAINTE-CROIX p.03

- Alda ouvre une permanence à la place des Gascons

### ON EN EST OÙ ? p.03

- Alda, six mois de boulot

### CAM DE PRATS p.04 - 05

- Un sentiment d'abandon  
- Trois questions à Flavie, 19 ans, étudiante

### HABAS p.06

- Une épicerie à Habas

### ET SI ÇA CHANGEAIT ? p.06

- Quoi qu'il en coûte... aux pauvres ?  
- 20 000 nouvelles résidences secondaires ?

### LES VAUTOURS p.07

- AFC, à Fond le Cynisme ?

### BALICHON p.07

- Luma hautzaindegia, ttipidanik euskaraz!

### PORTRAIT p.08

Sylvie de Balichon

# LIBREPLUME, CES LIVRES QUI NOUS ENRICHISSENT ET NOUS RELIENT

La lecture est un coffre aux trésors qui n’a pas de fond. Et ces richesses doivent profiter à tout le monde. C’est cette conviction qui anime l’association Libreplume.

Créée en 2002, installée auparavant rue Ste Catherine, l’association a déménagé en 2019 à la ZUP avenue de Jouandin. Depuis l’origine, elle s’applique à porter la littérature jeunesse partout, et surtout là où elle n’est pas très présente, tout en créant du lien entre les gens venus d’horizons différents.

## SORTIR LES LIVRES DANS LA RUE

En plus des animations proposées dans les écoles et dans leur local, les animatrices, aidées de bénévoles, organisent des activités dans la rue car c’est là que les gens sont: lecture dans les parcs, atelier sur le langage, activités manuelles pour les enfants, jeux les mercredis après-midi pendant les mois d’été...

Le local, agréable et lumineux, donne envie de se blottir sur les coussins avec un bon livre, ou pour écouter de fabuleuses histoires. On y est entouré d’albums, en français et en basque bien sûr, les deux langues dans lesquelles se font les animations, mais également en turc, en arabe, en portugais, en

espagnol, en anglais, en italien... Ainsi les parents peuvent lire des livres à leurs enfants dans leur langue maternelle. Les mercredis après-midi, lors des ateliers parents-enfants, beaucoup de mamans qui viennent ne parlent pas bien le français. Pour cette raison, elles participent peu, mais le local devient un espace où elles se retrouvent, c’est un moment entre elles qu’elles apprécient.

## DES ATELIERS OÙ ON SE MÉLANGE ET ON SE RENCONTRE

La moitié des personnes qui prennent part aux animations sont du quartier, de nationalités et milieux différents. Beaucoup de parents sont des habitués, les familles sont fidèles. Les relations se sont nouées entre les membres de l’association et les habitants et habitantes, en se croisant tous les jours dans la rue, et se rencontrant à la sortie de l’école... C’est grâce à cela et au bouche à oreille que les gens du quartier sont présents.

Mais la qualité des animations proposées par Libreplume fait aussi venir à Ste Croix des familles qui ne sont pas du quartier, informées par mails ou par les réseaux sociaux et les gens se mélangent et se rencontrent. Ainsi, les animations en basque qui attirent des familles dans un rayon beaucoup plus large que la



ZUP sont aussi suivies par des enfants du quartier scolarisés en bilingue à Malégarie.

## DE PLEIN PIED DANS LE QUARTIER

En peu de temps, la petite association de promotion de la lecture (qui a quand même 4 salariés et une quinzaine de bénévoles !) s’est vraiment insérée dans le quartier. Elle travaille avec les autres acteurs de terrains, notamment les éducatrices et éducateurs d’Atherbea, les écoles et les autres associations présentes. Ainsi, Libreplume est partie

prenante du collectif qui s’est monté autour de la Zuperfête, De son côté, l’association organise également chaque année un événement qui devient un incontournable de la littérature de jeunesse en Pays Basque nord, le festival Petit Bouquinvillie, avec une grande variété d’ateliers dans les écoles et pour les familles. Y sont invités des autrices et auteurs de langue française et basque.

La ZUP est un quartier dynamique et riche culturellement, et l’association Libreplume y participe pleinement !

# ALDA OUVRE UNE PERMANENCE À LA PLACE DES GASCONS

Vous pouvez désormais rencontrer l’association Alda, ou déposer vos idées, appels, propositions, directement à notre local, désormais installé au 25, place des Gascons à Bayonne. Nous y tiendrons également nos permanences chaque fois que nous ne serons pas sur le terrain, dans un des 16 quartiers de Bayonne que nous arpentons régulièrement. Et c’est bien sûr là que s’organiseront les réunions courantes de l’association.

Dès notre naissance en octobre dernier, nous avons commencé à chercher un local à louer dans un des quartiers populaires de Bayonne pour y installer le siège de l’association. Un ancien cabinet de podologue était libre sur la Place des Gascons, endroit idéalement situé pour une association comme la nôtre. Nous sommes rentrés en contact avec sa propriétaire, qui à priori ne pensait pas le louer pour une association.

Mais cette ancienne habitante des quartiers nord de Bayonne, a vécu avec son fils à Sainsontan et a exercé pendant 32 ans à la ZUP. Mère et fils ont suivi

l’activité d’Alda depuis sa naissance sur les réseaux sociaux. Et le projet les a emballés. Ils pensent, de par leur expérience de vie, qu’une telle association est plus que nécessaire aujourd’hui dans les quartiers populaires de Bayonne et d’ailleurs. Quand ils ont appris que la demande de location provenait d’Alda, ils ont dit oui en suivant et ont tout fait pour que nous puissions emménager dans les lieux au plus vite.

C’est désormais chose faite et nous y travaillons d’ores et déjà.

Une inauguration officielle, festive et populaire aura lieu le samedi 29 mai à 11H00. Apéro, buffet populaire, musique, devant le local, sur la place des Gascons et sous ses arceaux en cas de pluie, dans le respect des gestes barrières, port du masque et gel hydroalcoolique disponible pour toutes et tous.

Vous y êtes toutes et tous chaleureusement invités. N’hésitez pas à y passer, même rapidement !

« Une inauguration officielle, festive et populaire aura lieu le samedi 29 mai à 11H00. Vous y êtes toutes et tous chaleureusement invités. N’hésitez pas à y passer, même rapidement ! »



# SE MOBILISER, ÇA PAYE !



Les habitants du Polo-Beyris en font chaque jour la preuve. S’opposant depuis des mois à la fermeture du bureau de la Poste (voir numéro 1), le collectif d’habitants trouvait jusque-là porte close auprès de la Directrice régionale de la Poste...

Qu’à cela ne tienne: le mercredi 3 février, ce sont des habitants nombreux et déterminés qui sont venus faire passer le message, et certains en ont profité pour occuper les locaux jusqu’à obtenir une réponse. Cette fois, leur demande n’est pas restée lettre morte et la mobilisation s’est achevée par une promesse de rendez-vous qui s’est déroulé en visio-conférence le 26 février.

Face aux menaces de poursuite du démantèlement des services de la Poste et de suppression d’une partie des effectifs de postiers, la mobilisation est loin d’être finie mais, au moins, grâce à la détermination des habitants, ça ne passe pas comme une lettre à la Poste... Affaire à suivre !

# VÉLO



Les quartiers de Sainte-Croix et de Jouandin vont être très prochainement raccordés au centre-ville de Bayonne par une piste cyclable sécurisée empruntant l’avenue du Maréchal Juin, l’Avenue de Plantoun, l’avenue de Sainte-Croix et l’Avenue Malraux. Une belle avancée pour les jeunes, les familles et les travailleurs qui se rendent au centre à vélo.



## ALDA : C’EST VOTRE JOURNAL !

Envoyez nous vos infos par mail à [info@alda.eus](mailto:info@alda.eus), par lettre ou en passant nous voir à l’adresse Alda, 25, place des Gascons, 64100 Bayonne ou par téléphone au 07 78 99 62 84.



« L’enquête "Et si ça changeait" auprès des habitantes et habitants des quartiers populaires a déjà été menée auprès de plus de 400 personnes à la fin mars. C’est en grande partie à partir de ces rencontres qu’ont été conçus les deux premiers numéros du journal Alda. »

## ON EN EST OÙ ?

# ALDA, SIX MOIS DE BOULOT

Depuis son assemblée fondatrice le 10 octobre 2020, et malgré le confinement et le couvre-feu, on ne peut pas dire qu’Alda se soit tourné les pouces. L’enquête « Et si ça changeait » auprès des habitantes et habitants des quartiers populaires a déjà été menée auprès de plus de 400 personnes à la fin mars. C’est en grande partie à partir de ces rencontres qu’ont été conçus les deux premiers numéros du journal Alda. L’enquête permet également de cerner les problématiques rencontrées dans chaque quartier, et d’écouter ce dont leurs habitants ont envie... tout ça dans la perspective de changer ensemble les choses.

La naissance du journal a également été un gros temps fort: distribuer 20 000 exemplaires sur les paillassons, c’est autant d’occasions de rencontres, de sourires, d’échanges... et beaucoup de retours des lecteurs pour faire des suggestions, proposer des sujets, ou simplement apprécier qu’on ait pris la peine de venir déposer le journal jusque devant leur porte.

Pour orienter son travail et décider de ses futurs projets, Alda a également organisé plusieurs réunions avec ses premiers adhérents. Adhérer à Alda, c’est en effet bénéficier d’outils d’entraide et être partie prenante d’une dynamique permettant de reprendre en main l’amélioration du quotidien et la défense de ses droits.

Entre les distributions de tracts, le collage d’affiches, la mise en place des premières formations pour ses adhérents, Alda a également cherché, trouvé et ouvert un local place des Gascons qui lui sert de permanence. Et parce que seul, on va plus vite, mais qu’ensemble, on va plus loin, Alda a également adhéré à la FAS, la Fédération des Acteurs de la Solidarité qui regroupe 870 associations et organismes qui œuvrent pour la solidarité partout en France.

# UN SENTIMENT D’ABANDON



Avec ses tours sans ascenseur mises en services en 1967, Cam de Prats est un des plus anciens quartiers HLM de Bayonne. Il est situé à l'entrée de Bayonne venant de Saint Pierre d'Irube, à 10 mn à pied seulement du centre ancien de Bayonne. Comme dans 15 autres quartiers populaires de la ville, Alda y est régulièrement présent depuis quelques mois. Les bénévoles de l'association y interrogent les habitants dans le cadre de la grande enquête «Et si ça changeait ?» pour écouter leurs ressentis et leurs besoins afin, peu à peu, de définir le travail à venir et les priorités d'Alda.

## AGRÉABLE ET DÉGRADÉ

Les réponses revenant le plus souvent ont quelque chose de paradoxal. Les habitants ressentent leur quartier comme agréable et convivial, et dans le même temps le qualificatif «dégradé» revient massivement chez les mêmes

personnes. Une majorité des personnes questionnées «ne se sent pas écoutée». Cette réponse-là est, à Cam de Prats, beaucoup plus fréquente que dans la majorité des autres quartiers populaires de Bayonne.

Les bénévoles d'Alda faisant l'enquête perçoivent sur Cam de Prats un certain sentiment d'abandon, auquel s'ajoute une inquiétude quant aux conséquences possibles sur le quartier des nouvelles constructions en cours: une cinquantaine de logements sociaux dont certains destinés au Foyer des Jeunes Travailleurs et surtout plus d'une centaine d'appartements dans des résidences «grand standing» Opalescence.

## SENTIMENT DE DÉCLASSEMENT

«C'est la cité la plus mal lotie de toutes celles de Bayonne» Cette phrase

forte que nous a livrée une personne consultée reflète un certain sentiment de déclassement, qui transparaît chez pas mal des autres habitants de Cam de Prats questionnés par Alda.

Ce sentiment d'abandon, de déclassement se nourrit de faits bien concrets, qui se sont succédés au fur et à mesure de ces dernières décennies sur Cam de Prats: disparition de la permanence de PMI (protection maternelle et infantile) puis du centre aéré, déménagement de l'école à Prissé, suppression de la petite navette gratuite qui reliait le bas du quartier au centre-ville, vie de quartier affaiblie comme en témoigne le terrain de pétanque qui n'est plus utilisé. Un habitant à qui HSA, le bailleur social gérant les HLM de Camp de Prats, aurait dit ne rien pouvoir faire face aux problèmes d'humidité et de difficulté à bien chauffer son appartement, nous

Certains la nomment même «la glacière». Chez quelques habitants, le problème est plus sérieux et se traduit en moisissures sur les murs ou au plafond, voire en problème sanitaire avec des enfants toussant, supportant mal les conséquences de cet isolement et chauffage défectueux.

## L'ENTRETIEN GÉNÉRAL

les dépôts d'encombrants posent un vrai problème. Le camion venant les enlever ne passe pas assez fréquemment, et même quand certains habitants téléphonent pour insister. Cela déborde, fait sale, et attire les bestioles. D'une manière générale, certains ressentent un mauvais entretien du quartier: façades sales, certains interphones ou portes d'entrée qui marchent mal,

déclare : «HSA nous explique ça par la vétusté générale du bâtiment concerné, je peux les comprendre, mais pendant ce temps, on voit qu'on construit dans notre quartier des belles résidences, des super logements avec terrasses et tout et tout. Comment voulez-vous qu'on ne soit pas en colère, qu'on ne se sente pas comme délaissés ?»

## DES ATOUTS ET DES PROPOSITIONS

On le voit, il y aurait tout intérêt à organiser une consultation à plus grande échelle sur le quartier de Cam de Prats pour recenser les problèmes et les besoins, et établir une priorité d'actions à mettre en marche pour y répondre. D'autant plus que le quartier a de nombreux atouts et ses habitants savent être force de proposition. Le travail d'enquête d'Alda sur Cam de Prats ne consiste pas qu'à recenser plaintes et doléances. Les habitants questionnés savent également souligner ce qui va bien, quels sont les points forts de Cam de Prats, pourquoi ils le qualifient également de quartier agréable et vivant.

Le quartier a une vraie âme, et un certain nombre de ses habitants se connaissent bien, ne font pas que se croiser, ont des relations qui vont au-delà du simple Bonjour-Bonsoir. Sur quelques bâtiments, il y a une vraie vie de voisinage, des échanges appréciables entre habitants de différentes générations. Sur l'ensemble du quartier, si certains se plaignent d'incivilités, d'éventuels problèmes de bruit, il n'y a pas ici de sentiment d'insécurité. S'il y a des problèmes d'humidité, d'isolement, de chauffage dans un certain nombre de bâtiments et de logements, d'autres

bancs pas entretenus, manque de distributeur de sacs à crottes de chien... Dans un bâtiment, les habitants disent même être confrontés à des problèmes de cafards, persistant malgré les traitements proposés par HSA, et revenant régulièrement avec l'arrivée des beaux jours.

## LES PLACES DE STATIONNEMENT

il est devenu compliqué de se garer à partir de 17H30. Les inquiétudes sur le sujet sont nombreuses par rapport aux nouvelles constructions, qui vont faire augmenter d'un seul coup la population du quartier dans une proportion très importante. Comment va se gérer ce problème ?



sont considérés comme très corrects et bien entretenus. Les enfants jouent dehors, font du vélo dans le quartier, se connaissent entre eux.

## DES AMÉLIORATIONS RAPIDES POSSIBLES

Quand on écoute les habitants, on s'aperçoit qu'il ne faudrait pas grand-chose pour apporter de rapides et réelles premières améliorations à la qualité de vie du quartier.

Certaines choses pourraient être réglées immédiatement, par une simple décision politique: augmenter la fréquence d'enlèvement des encombrants par exemple. Cela réglerait en suivant le problème de ces sortes de verrues du quartier, pas vraiment ce qu'on fait de mieux pour l'hygiène et l'environnement visuel.

Le local qui servait autrefois de centre de loisirs ne pourrait-il pas devenir une

sorte de foyer et de lieu de vie commune ? Ne pourrait-on pas créer quelque part dans le quartier un lieu modeste en taille mais multi-services qui deviendrait le «centre» de Cam de Prats, favorisant les rencontres et les échanges entre voisins ?

Certains habitants en proposent la description suivante: ce pourrait être un petit atelier, avec un abri, où l'on pourrait utiliser de l'outillage en commun, bricoler, faire l'entretien ou des réparations de base sur les vélos, scooters, voitures... Il pourrait y avoir un distributeur de boissons chaudes pour qu'on puisse s'y retrouver autour d'un café ou d'un thé. Et un tableau d'affichage où les habitants pourraient mettre leurs annonces, propositions de services ou demandes de prêts de matériel destinés à d'autres résidents du quartier.

## DES OPPORTUNITÉS À EXPLOITER

D'autres habitants soulèvent une autre opportunité non exploitée: «Nous avons des espaces verts qui sont sous-utilisés alors que leur occupation intelligente pourrait considérablement améliorer la qualité de vie de ce quartier.» Pendant le premier confinement, des voisins y avaient installé un hamac pendant l'heure de sortie autorisée. Tout de suite avait été affiché un mot disant que les espaces verts n'étaient pas faits pour ça. Mais au contraire, il faudrait faire des espaces verts attenants au terrain de pétanque un lieu de vie et de loisirs collectifs. Y installer l'aire de jeux pour

«Le quartier a de nombreux atouts et ses habitants savent être force de proposition.»

enfants, quelques tables et des bancs en nombre suffisant tout autour, et permettre leur utilisation pour y pique-niquer, s'y prélasser, profiter des beaux jours et faire mieux connaissance des autres habitants du quartier: «Nous avons une vaste terrasse collective et nous ne l'utilisons pas, quel dommage !».

## DÉCIDER ENSEMBLE DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR DU QUARTIER

Bref, à Cam de Prats, ce ne sont ni les idées, ni les possibilités d'améliorer le quotidien qui manquent. Alda compte bien travailler avec les habitants à concrétiser ces propositions là, et bien d'autres qui peuvent surgir si l'on met vraiment les gens autour d'une table pour décider du présent et de l'avenir de leur quartier.

## VOUS HABITEZ CAM DE PRATS ?

Envoyez nous votre avis, votre ressenti et vos commentaires sur cet article, vos propositions ou vos idées à l'adresse mail: [info@alda.eus](mailto:info@alda.eus) ou par courrier à l'adresse: Alda, 25, place des Gascons, 64100 Bayonne

## TROIS QUESTIONS À...

FLAVIE, 19 ANS,

HABITANT CAM DE PRATS, ÉTUDIANTE

**ALDA: Bonjour Flavie, tu es bénévole d'Alda. Comment as-tu connu l'association ?**

**FLAVIE:** J'ai connu Alda grâce à des bénévoles qui faisaient l'enquête «Et si ça changeait» dans le quartier des Tourettes, où j'allais rendre visite à quelqu'un. J'ai trouvé ces bénévoles impliqués, tenant à ce projet et à ses valeurs. L'association et son journal sont bien construits, pas fantaisistes. Ils font remonter la réalité des quartiers de Bayonne, les avis des habitants. Alda demande leur avis aux gens concernés, je trouve ça important car je vois trop souvent de médias et autres structures qui font dans le «tape-à-l'œil», qui parlent à la place des gens au lieu de leur donner la parole.

**ALDA: Tu es étudiante à l'école des Beaux-Arts et tu dessines pour Alda, son journal et ses réseaux sociaux. L'art a-t-il sa place dans un projet comme Alda ?**

**FLAVIE:** Évidemment, pour moi l'art ne consiste pas à faire de jolis dessins réservés à une élite. Je pense que l'art peut servir à dénoncer des situations, faire passer des messages, faire comprendre des choses. L'art a toute sa place et un rôle à jouer dans les quartiers populaires.

**ALDA: Justement, toi-même qui habites à Cam de Prats, comment ressens-tu la situation globale des quartiers populaires de Bayonne ?**

**FLAVIE:** J'ai l'impression que ces quartiers sont un peu laissés de côté, qu'on est plus préoccupés de construire

toujours plus au lieu de bien s'occuper des quartiers déjà existants, des conditions de vie de leurs habitants. Je pense que les choses peuvent bouger. Personnellement, je suis très sensible aux artistes venus graffer les murs de nos quartiers depuis quelque temps, dans des styles différents. Je trouve cette initiative et ces fresques très intéressantes, comme une sorte de reconnaissance de nos quartiers. C'est important de se sentir bien dans son quartier, d'y prendre plaisir, ce ne doit pas être que des dortoirs, il y a des gens qui y vivent !

**POUR ADMIRER QUELQUES ŒUVRES DE FLAVIE, voir son instagram: @flavoss**

## 4 GRANDES CATÉGORIES DE PROBLÈMES QUOTIDIENS

Les réponses recueillies lors de l'enquête Alda font remonter un grand nombre de problèmes quotidiens, assez divers. On peut regrouper en 4 catégories principales ceux qui reviennent dans la bouche du plus grand nombre d'habitants consultés.

## LES OUTILS DE RENCONTRE ET DE CONVIVIALITÉ

Il n'y a pas de commerces de proximité dans le quartier lui-même. L'aire de jeux n'est pas adaptée: pas assez grande, mal située (près de la route), pas assez entretenue. Il manque un local pour jeunes, pour les personnes âgées, pour la vie associative. Parallèlement, les incivilités et problèmes de voisinage

## ISOLEMENT ET CHAUFFAGE PEU EFFICACES

Dans plusieurs bâtiments, des habitants ont fait remonter des problèmes d'isolement thermique, d'imperméabilité, d'humidité. Beaucoup décrivent l'existence d'une pièce de leur appartement, située en général côté nord, vraiment problématique, difficile sinon impossible à chauffer.

## HABAS

### UNE ÉPICERIE À HABAS



Dès le premier numéro du journal Alda, nous en parlions dans l'article alertant sur la perspective de la fermeture possible de l'unique bar du quartier: l'ouverture d'une épicerie à Habas-la-Plaine. Ce n'est pas rien, même si c'est loin d'être suffisant, dans ce quartier de 2 500 habitants. Il souffre comme bien d'autres d'un manque cruel de ces commerces et services de proximité qui font la différence entre quartier d'ortoir et lieu de vie. C'est désormais chose faite. Habas Market a ouvert ses portes fin décembre 2020. Rasim, 26 ans, russe d'origine et installé à Bayonne, y a mixé deux offres bien différentes. Des rayons entiers proposent des produits spécifiquement

destinés à la communauté russe installée en Pays Basque. Ses membres viennent parfois depuis Hendaye s'y procurer des aliments, épices, bonbons et produits divers leur rappelant les saveurs de leur enfance. L'autre partie des 70 m<sup>2</sup> accessibles au public constitue une épicerie normale de quartier, où l'on peut acheter les mêmes produits de base que dans les grandes surfaces des alentours. Cela évite aux gens de prendre leur voiture pour quelques courses. Et surtout, l'épicerie de Rasim constitue un lieu de rencontre, au beau milieu du quartier, où les gens peuvent discuter, passer quelques moments de convivialité autour d'un café à emporter. Tous types de générations s'y croisent, des jeunes aux personnes âgées en passant par les familles. Bref, une initiative à encourager pour démontrer la viabilité et l'intérêt de ce genre de lieux indispensables à des quartiers vivants.

**HABAS MARKET ouvert de 9H00 à 21H00 - 19H00 pendant le couvre-feu - tous les jours sauf le lundi.**  
[@Habasmarket](#) sur Insta

## BON À SAVOIR

### MAILLAGES

#### PREND LE RELAIS...

Nous vous avons présenté l'association Maillages dans le premier numéro de ce journal. Organisant la cohabitation solidaire entre les générations, Maillages est toujours à la recherche de

seniors prêts à accueillir des jeunes en manque de logement. L'hébergement de ces jeunes leur assure en retour une présence rassurante le soir et la nuit, et peut favoriser leur maintien à domicile. Bref, un échange gagnant-gagnant !

L'association Maillages a également mis en place du «relayage» bénévole auprès des aidants familiaux. Pour résumer, si



## LE SAVIEZ-VOUS ?

### ENCADREMENT DES LOYERS

#### SUR BAYONNE, ET VOUS ?

Bayonne, ainsi que d'autres communes du Pays Basque, est soumise à l'encadrement des loyers prévus par la loi ALUR. Le loyer du nouveau locataire ne peut y excéder celui du précédent locataire, sauf rares exceptions. Ce dispositif d'encadrement s'applique à toutes les locations vides et meublées à usage de résidence principale du locataire.

**SI VOTRE PROPRIÉTAIRE A PROFITÉ DU CHANGEMENT DE LOCATAIRE POUR AUGMENTER CONSIDÉRABLEMENT LE LOYER DE VOTRE APPARTEMENT, SIGNEZ-LE À ALDA ET NOUS RENTRERONS EN CONTACT AVEC VOUS POUR ÉTUDIER ENSEMBLE LA MANIÈRE DE REVENIR À L'ANCIEN TAUX.**

vous vous occupez à temps plein d'un père, d'une mère, d'une épouse malade ou très âgée, vous avez parfois besoin d'un moment de répit pour aller faire des courses, pour vous rendre chez un médecin ou, tout simplement, pour prendre du temps pour vous faire du bien. Avec Relaiillages, un relayeur bénévole va venir tenir compagnie à votre proche, quelques heures voire quelques jours. Il

ne remplacera pas un professionnel mais vous remplacera en vous permettant de vous aérer le corps et l'esprit. Et c'est très important... Maillages cherche des bénévoles et aussi des aidants familiaux qui ont envie de « souffler ».

**CONTACT: 06 60 43 19 42**  
**et 07 82 53 88 04 – [maillages.org](#)**



Le dernier rapport de l'ONG Oxfam nous apprend que la fortune des milliardaires a augmenté de près de 30 % depuis la première vague de Covid lors du printemps 2020. Le Conseil d'analyse économique a montré qu'il y a eu depuis augmentation de l'épargne chez les 20 % les plus riches de la population, et baisse de l'épargne voire endettement chez les 20 % les plus pauvres. Ce n'est sûrement pas à la lumière de ces données que le gouvernement

Macron fixe sa politique des mois à venir: faire payer à ces derniers la facture du "Quoi qu'il en coûte" et de sa gestion de la crise sanitaire. Ainsi sa réforme très contestée de l'assurance-chômage entrera partiellement en vigueur dès le 1<sup>er</sup> juillet avec une conséquence immédiate et brutale: selon l'UNEDIC, environ 840 000 personnes (38 % des allocataires) connaîtront une baisse d'indemnisation de 20 % en moyenne.



## ET SI ÇA CHANGEAIT ?

### 20 000 NOUVELLES RÉSIDENCES SECONDAIRES ?

Le loyer moyen, hors logement social, est aujourd'hui de 725 euros sur la côte basque et la zone proche, d'après une étude officielle qui vient d'être rendue publique. Le loyer moyen est donc égal à 59 % d'un smic net ! Et ceux qui n'ont pas de CDI, un salaire équivalent à 2 à 3 fois le loyer demandé et enfin des proches pouvant apporter une solide garantie financière sont priés d'aller vivre ailleurs. L'attente pour accéder à un logement social est de 22 mois

en Pays Basque alors qu'elle est de 11 mois en Nouvelle-Aquitaine ! Bref, les personnes à faible ou moyen revenu ont aujourd'hui de plus en plus de mal à se loger dans leur propre pays. Dans le même temps, il est prévu la construction de 20 000 résidences secondaires supplémentaires d'ici à 2050 !

En Pays Basque nord, le droit d'avoir deux logements passerait-il avant celui d'en avoir un ?



Alexandra François-Cuxac, AFC pour les intimes, Paloise d'origine, est installée à Biarritz d'où elle dirige sa société AFC Promotion, société immobilière spécialisée dans le résidentiel. Ce n'est pas n'importe qui. Membre du Conseil exécutif du Medef, elle est présidente de la Fédération des Promoteurs Immobiliers de France, qui exerce des activités de lobbying en faveur des promoteurs immobiliers. La FPI France regroupe 560 sociétés de promoteurs privés pesant un montant de 33 milliards d'euros.

## NI HONTE NI DÉCENCE

Du coup, en cette période de crise sans précédent, sanitaire autant que sociale, ce n'est pas des plus précaires dont elle s'inquiète. Elle ne lance pas d'appel à l'aide pour celles et ceux qui ont de plus en plus de mal à se trouver un logement ici, en Pays Basque. Elle ne pousse pas de cris d'alarme devant l'envolée des prix des loyers. L'insuffisance criante du nombre de logements sociaux ou de longues listes d'attente pour avoir une place en HLM ne la chiffonnent pas. Non, dans le Sud-Ouest du 13 mars dernier, AFC monte au créneau en défense de... l'aéroport de Biarritz, affecté par la crise du coronavirus. Elle s'inquiète de voir la côte basque « s'enclaver ». Pourtant, nous croyions justement qu'il y avait une pénurie de logements par rapport à une demande extérieure toujours plus forte, faisant exploser les prix des loyers et du m<sup>2</sup> ?

La société d'AFC a son siège à Biarritz et comporte des filiales à Bordeaux, Paris, Toulouse et Montpellier. Du coup, Alexandra s'interroge « *Quand on a fait le choix d'habiter et de travailler au Pays Basque, l'avion est un précieux outil de travail. Mes salariés, qui sont sur plusieurs régions, ont besoin de se retrouver physiquement* ». Sous-entendu, plutôt que de se réunir sur Paris où nous pourrions tous nous rendre en train, je les fais venir tous chez moi à Biarritz, c'est quand même plus pratique pour moi !



## LES VAUTOURS

### AFC, À FOND LE CYNISME ?

## CONTRE LE CLIMAT ET LE LOGEMENT SOCIAL

On l'aura compris, l'écologie n'est pas la préoccupation première d'AFC. « *Pour construire plus, la mise à disposition de foncier est indispensable* » martèle-t-elle. Pour pouvoir bétonner toujours plus, notamment dans les régions sous tension immobilière comme la côte basque et le B.A.B., la présidente de la FPI fait du lobbying contre les recours qui bloquent certaines constructions et en faveur de « procédures accélérées » dans les zones tendues. Entendons-nous bien: AFC veut construire plus pour vendre plus, toujours plus cher, en dégageant plus de bénéfices, pas pour créer plus de logement social. Bien au contraire, la patronne des promoteurs immobiliers privés est partie en guerre contre le monde HLM dans un livre intitulé « *L'immobilier au cœur* ». Pour elle, « *les organismes HLM, pour dégager de la rentabilité, investissent des marchés qui relèvent d'abord du privé* ». AFC entend combattre les taxes sur les plus-values immobilières et la surtaxe sur les résidences secondaires. AFC est radicale, comme elle l'a bien fait comprendre lors d'une conférence de

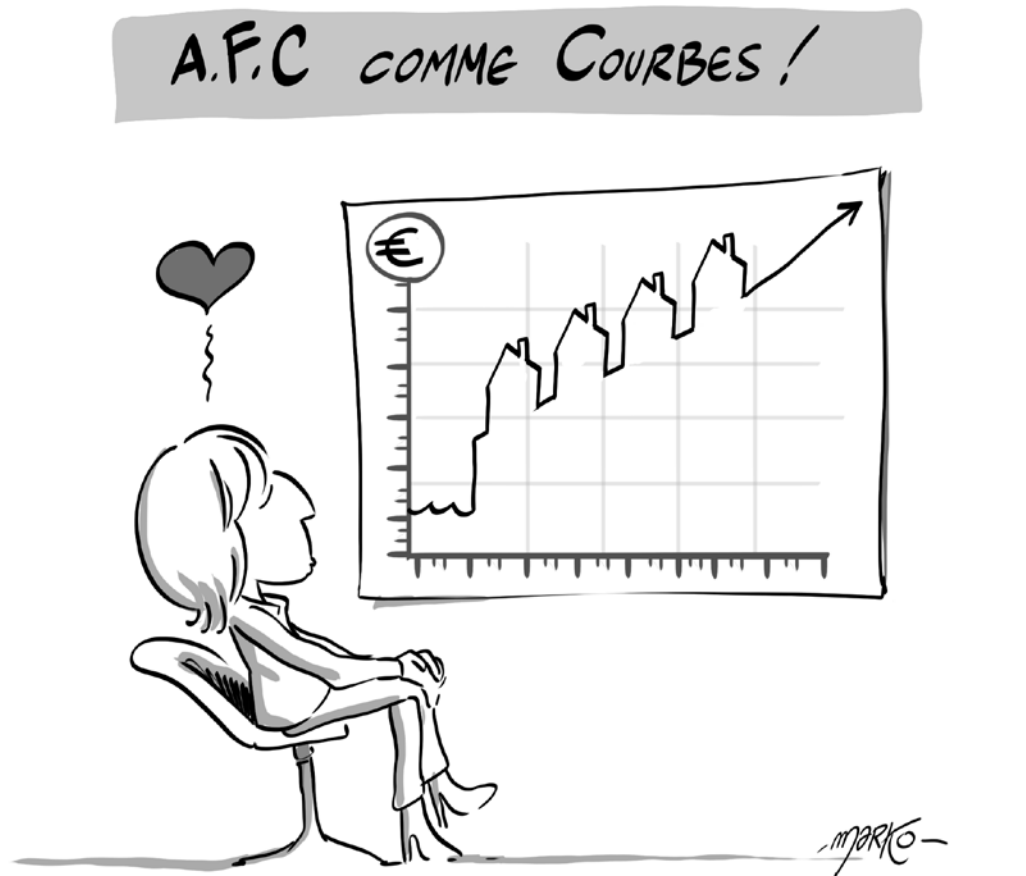
presse « *Si les promoteurs immobiliers m'ont accordé leur confiance, il y a deux ans c'est pour me voir agir, sans fléchir. Car ils veulent que notre pays évolue radicalement, sur ce sujet comme dans tous les autres* ». Adepte de la main invisible du marché... immobilier, la présidente de la FPI préconise de supprimer le ministère du logement !

## NOS VIES VALENT PLUS

### QUE VOS PROFITS !

Nous qui préférons que ce soient les hommes et les femmes de ce pays qui décident comment il doit évoluer, plutôt que les promoteurs privés avides de profits, avons un message pour AFC : faire preuve de moins de cynisme et faire un peu plus attention aux graves problèmes vécus par les habitants de ce Pays Basque où elle s'est installée, et qui eux ont de plus en plus de mal à pouvoir continuer à s'y loger et à y habiter. À bon entendeur, salut !

(Sources des informations de cet article: Sud-Ouest, Batiactu, Le Moniteur, La Tribune, Les Echos)



**Tout seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin**

**Bakarrik, fiteago goaz, elkarrekin, urrunago goaz**

**Solets que vam a hum, amassas que vam mes luenh**

**Solos vamos más rápido, juntos llegamos más lejos**

**Sozinhos vamos mais rápido, juntos vamos mais longe**

**بمفردي اذهب سريعاً و معاً نذهب بعيداً**



## BALICHON

### LUMA

#### HAURTZAINDEGIA,

#### TTIPIDANIK

#### EUSKARAZ!

Balichon auzoaren bihotzean, zurezko eraikin koloretsu bat ikusten da: Luma hartzaindegia. Hogeit bat haur hartzen ditu lau egunez astean, eta eskolako bakantzetan zati bat. Hartzaindegia berezitasuna: hor dena euskaraz egiten da eta 6 langileak euskaldunak dira. Guraso gehienak, aldez, ez dira euskaldunak baina, bai hemengoek bai kanpotiarrek, nahi dute beren haurrak euskaraz mintza daitezen.

Hartzaindegia 2008an sortu zen. MVCren lokal batean kokatua zen 2014a arte, herriak eraiki lekuan sartu arte. Loturak atxiki ditu MVCrekin eta auzoko dinamiketan sartzen da: oilategia, baratzea... Astean lau aldiz, haurrak joaten dira oiloen ikustera, otorduen hondarrak ematen dizkiete, arroltzeak biltzen... Asteazkenetan eta bakantzetan, aisialdi zentroko hurrek gauza bera egiten dute eta asteburuetan, herriarrek.

Hartzaindegiko taldeak belaunaldien arteko lotura jarri du egituraren proiektuaren ezaugarri nagusi gisa. MVCko Bil Toki taldeak auzoko adineko jende batzuk biltzen ditu, euskaldunak tartean. Hartzaindegira joaten dira (salbu pandemia garaian...) atelier batzuen egiteko, liburuen irakurtzeko, ihauterien ospatzeko edo Olentzeroren ezagutarazteko... eta harreman biziki politikak sortzen dira!

**Tek başna hızlı gideriz Beraber uzaga gideriz**

**Yow késsé daguay gueuna guaw wayé souniou andé laniouy gueuneu sori**

**Em bi tena serê xwe zû diçin Bi hev re em diçin**

## PORTRAIT

# SYLVIE DE BALICHON



Sylvie Dupouy est connue comme le loup blanc à Balichon, c'est elle qui le dit, et ça se confirme quand elle descend au bas des immeubles. Elle va au devant des uns assis sur un banc au soleil pour prendre des nouvelles, se fait interpellé par un autre, salue au passage une vieille dame promenant son chien.

### 25 ANS AU CŒUR DU QUARTIER

Sylvie est arrivée jeune maman à Balichon, il y a plus de 25 ans. Elle parle avec regret de l'époque où une école maternelle était située au cœur des immeubles, donnant une vitalité qui a un peu disparue lorsque l'école a été détruite, il y avait de l'amiante... C'est de cette époque que date son investissement dans la vie du quartier. D'abord comme maman d'élève, elle a vite été sollicitée pour donner des coups de main à la MVC - rien d'étonnant à

voir son dynamisme et sa capacité à parler avec tout le monde ! Et 25 ans après, elle est toujours fidèle au poste, en tant qu'administratrice de la Maison de la Vie Citoyenne Bayonne Centre-ville, MVC Balichon pour les intimes (Par contre, si les locaux sont situés au cœur de Balichon, le champs d'action de la MVC s'étend jusqu'au centre de Bayonne et l'équipe s'efforce de faire connaître la richesse des activités proposées par des actions ponctuelles dans les rues du centre).

### SE CONNAÎTRE POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Bien sûr, tout est plus calme en période de pandémie avec celle-ci en fermeture administrative mais, les beaux jours revenant, l'envie de pouvoir reprendre les animations se fait encore plus forte. Une soirée guinguette, les deux videgreniers annuels, le troc de plantes, la fête des voisins... tous ces moments qui permettent aux habitants et habitantes du quartier de mieux se connaître. Les gens ont du mal à sortir de chez eux, à se rencontrer, surtout les nouveaux arrivants, et toutes les occasions qui permettent de créer du lien sont importantes. Ensuite on se salue plus facilement quand on se croise, les conflits ont plus de chance de se régler...

Sylvie s'investit ainsi parce qu'elle aime son quartier, un quartier sympa aux airs de petit village en cette journée de printemps, avec son jardin potager, son bar d'été, son poulailler et son aire de jeux résonnant de cris d'enfants. Les bâtiments qui viennent d'être rénovés (les travaux sont en cours) ajoutent de la couleur à l'ensemble.

### DES ACTIVITÉS POUR TOUS LES ÂGES

Mais c'est son goût du contact qui la motive le plus dans son engagement au sein de la MVC. Elle parle avec tendresse des petites mamies qui se retrouvent dans le club Bil Tokia. Un animateur les emmène faire les courses en minibus une fois par semaine, plus une virée mensuelle à Dantxaria. Les jours d'élections, c'est d'ailleurs elle qui se met au volant pour les emmener au bureau de vote avant une virée en bord de mer ! Bientôt, l'achat d'un minibus aménagé pour les personnes à mobilité réduite permettra de multiplier les sorties avec différents publics, personnes âgées ou isolées mais aussi familles pour une sortie découverte ou un week-end à la montagne...

Beaucoup de ces activités sont au point mort avec le Covid. Il n'y a que le centre de loisir qui fonctionne normalement



mais Sylvie est restée active malgré tout. Pour l'instant, elle rêve de pouvoir organiser une grande fête du renouveau pour célébrer la fin du COVID et redonner le sourire qui fait actuellement défaut à tant de monde !

### UN MANQUE D'INVESTISSEMENT DES HABITANTS ET HABITANTES

Pourtant, ce qui la préoccupe, c'est qu'il est de plus en plus difficile de trouver des bénévoles. Ainsi, les membres de la MVC aimeraient que les parents des enfants du centre de loisir s'investissent plus dans l'association. Dans le quartier, les gens de 30 ans descendent rarement, ils restent chez eux. Comparé au nombre total d'habitants, très peu s'investissent, il y a beaucoup d'individualisme, de plus en plus. Et le plus râlant est d'en voir certains qui passent leur temps à râler et qui ne font rien...

C'est là qu'Alda veut apporter sa contribution, aux côtés des Sylvies et autres bénévoles investis depuis longtemps dans les quartiers, amener de nouvelles personnes à agir et à prendre les choses en main pour améliorer la vie de chacune et chacun au quotidien.

## APPEL

**JOURNAL ALDA :  
VOUS AVEZ UNE HEURE DE LIBRE  
TOUS LES 3 MOIS ?**



Ce journal est le vôtre. Il tente de faire remonter la parole, les préoccupations, les besoins, les coups de gueule, les réalisations des quartiers populaires de Bayonne, et leur donner un maximum d'écho. Pour cela, nous distribuons 20 000 exemplaires de chaque numéro dans autant de logements. La tâche est immense mais partagée entre un maximum de bonnes volontés, elle devient tout à fait à notre portée. Alda a commencé à constituer un réseau de bénévoles qui assure la

diffusion du journal une fois tous les trois mois dans tel ensemble d'immeubles ou dans telle rue. On peut s'inscrire selon ses disponibilités, seul ou à deux et choisir l'endroit où le faire. Vous avez une heure (ou plus) tous les 3 mois à consacrer à la distribution du journal Alda ? Contactez nous par téléphone (au 07 78 99 62 84 ou à [info@alda.eus](mailto:info@alda.eus)) ou en passant le mercredi à notre local, du 25, place des Gascons. Un grand merci par avance !

## BON À SAVOIR

**LE JOURNAL  
DES QUARTIERS POPULAIRES  
DE BAYONNE**



**VOUS AVEZ DES INFORMATIONS  
À COMMUNIQUER ?**

**DES PROJETS À PRÉSENTER ?**

**DES RENDEZ-VOUS  
À FAIRE CONNAÎTRE ?**

**DES INJUSTICES  
OU DES PROBLÈMES  
À DÉNONCER ?**

**DES DEMANDES  
À FAIRE ENTENDRE ?**

Alda, le journal des quartiers populaires de Bayonne, diffusé à 20 000 exemplaires, est là pour vous.

### ÉCRIVEZ-NOUS

### OU CONTACTEZ-NOUS À :

Alda, 25, Place des Gascons  
64 100 Bayonne  
[info@alda.eus](mailto:info@alda.eus) / 07 78 99 62 84



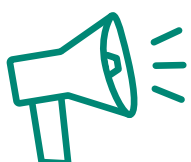
[@alda.eus](https://www.facebook.com/alda.eus)



[@alda\\_eh](https://twitter.com/alda_eh)



[@alda\\_eh](https://www.instagram.com/alda_eh)



### Trimestriel gratuit - Edité par l'association Alda

Alda est une association défendant les intérêts et aspirations des populations, familles et personnes à faible et moyen revenu. L'objectif d'Alda est de redonner du pouvoir à ces dernières, en leur permettant de faire entendre leurs voix plus efficacement. Alda est indépendante de tout parti politique, ainsi que des pouvoirs publics.

Alda, 25, place des Gascons, 64 100 Bayonne  
[info@alda.eus](mailto:info@alda.eus) / 07 78 99 62 84 / [www.alda.eus](http://www.alda.eus)  
Responsable de publication : Ainize Butron  
Imprimerie Antza  
Graphisme : [www.atelier-etcetera.com](http://www.atelier-etcetera.com)  
Dépôt légal ISSN n° 2779-4520